

Journée mondiale des zones humides 1998

Message de Delmar Blasco, Secrétaire général de la Convention sur les zones humides (Ramsar, Iran, 1971)

De l'eau pour les zones humides, des zones humides pour l'eau. Telle pourrait être la devise de la Journée mondiale des zones humides 1998. La devise aussi d'une année où la communauté internationale, par une longue série d'initiatives, se décide à s'intéresser à la crise de l'eau qui risque fort de nous accompagner tout au long du 21^e siècle si nous n'avons pas l'intelligence de prendre résolument le parti d'adopter la nouvelle méthode de gestion intégrée des ressources en eau. Pour être efficace, cette méthode doit rassembler tous les intéressés : communautés, gouvernements, entreprises et ceux qui, comme notre Convention, peuvent apporter la perspective des écosystèmes à la table des utilisateurs de l'eau.

Le Bureau de la Convention de Ramsar a publié une déclaration sur la question qui, nous l'espérons, aidera le réseau des zones humides, composé d'organismes publics, d'ONG, d'instituts scientifiques et universitaires et d'entreprises à faire du rapport entre l'eau et les zones humides le thème de la JMZ 1998. Nous nous réjouissons aussi des nombreuses autres initiatives dont nous avons connaissance et qui se consacrent à d'autres questions importantes de la conservation et de l'utilisation durable des zones humides. Le nombre d'activités prévues dans le monde entier pour marquer la JMZ - alors même que dans le grand Nord, février n'est pas le moment idéal pour des activités de plein air et que dans le grand Sud les gens rentrent tout juste de leurs vacances d'été! - nous impressionne et nous encourage.

La Journée mondiale des zones humides est l'occasion de célébrer la générosité et la beauté de ces milieux spéciaux que sont les hauts fonds marins, les récifs coralliens, les lagunes côtières, les forêts intertidales et les mangroves, sans oublier les deltas intérieurs, les lacs, les marais, les tourbières et les oasis pour ne mentionner que quelques-uns des types de zones humides naturelles du Système de classification de la Convention qui comprend aussi des zones humides artificielles telles que les canaux d'irrigation, les rizières et les zones d'épuration des eaux usées.

Le 2 février 1997, la Convention de Ramsar avait 98 Parties contractantes. Elle en a, aujourd'hui, 106 et la Liste Ramsar des zones humides d'importance internationale s'est allongée pour comprendre désormais 896 sites couvrant ensemble 67 495 424 hectares (plus de 670 000 km², c'est-à-dire plus que la France ou le Kenya). J'ai eu le privilège, ces derniers mois, de me rendre dans des pays tels que la Fédération de Russie, le Viet Nam et les Philippines, la Zambie et le Malawi, le Costa Rica, le Brésil et le Pérou, les Etats-Unis et la France. J'ai, à chaque fois, été impressionné par les activités en cours dans ces pays sur de nombreux fronts concernant les zones humides: politiques nationales pour les zones humides, plans de gestion des zones humides, projets de recherche importants, programmes d'éducation et de sensibilisation du public, participation du secteur privé, nouvelles législations. Beaucoup plus que nous ne l'imaginons.

Je forme sincèrement le vœu que la Journée mondiale des zones humides soit l'occasion de célébrer, partout, nos réalisations et les engagements que nous pris pour l'avenir. Mais cela ne veut pas dire que nous pouvons nous reposer sur nos lauriers: il n'est pas un lieu sur terre où nous ayons réussi à garantir la conservation à long terme et l'utilisation durable des zones humides qui restent ou la restauration, lorsque c'est encore possible, de celles qui ont disparu. Quoi qu'il en soit, j'ai la conviction qu'il y a lieu d'espérer et de nous servir de nos réalisations comme moteur principal de nouvelles actions, encore plus décisives.